

# **COMPRENDRE LES FACTEURS DE L'EXTRÉMISME VIOLENT**

**M. ANOUAR BOUKHARS**

**CESA**

**5 AOÛT 2019**



# QUE SAVONS-NOUS DES FACTEURS DE L'EXTRÉMISME VIOLENT AU NIVEAU MONDIAL ET EN AFRIQUE ?

- Il n'existe aucun consensus sur la manière de comprendre l'extrémisme violent.
- Ce n'est pas une mauvaise chose en soi en raison des nombreuses facettes de l'extrémisme violent. L'utilisation de différentes perspectives et méthodes empiriques, analytiques et théoriques peut nous permettre de faire progresser nos connaissances sur la nature de l'extrémisme violent.
- Les outils analytiques utilisés les plus couramment dans l'étude de l'extrémisme violent se différencient selon trois niveaux d'analyse : le niveau micro (le niveau individuel), le niveau macro (contextes sociaux et politiques plus larges) et le niveau du groupe (les façons utilisées par les groupes extrémistes violents pour s'organiser, gouverner et se donner une légitimité).



# APPROCHES AU NIVEAU MICRO

- La focalisation sur la radicalisation au niveau individuel a gagné en importance après les attaques terroristes du 11 septembre aux États-Unis. Les chercheurs, les décideurs politiques et le public ont voulu comprendre « comment de jeunes hommes en apparence ordinaires pouvaient se radicaliser ? »
- L'étude des trajectoires individuelles jusqu'au passage à l'action terroriste laissait espérer l'identification potentielle de signes de radicalisation qui permettraient d'orienter les travaux des agences de renseignement, des responsables de la sécurité et des acteurs de la société civile.
- Il existe deux modèles au niveau micro qui ont permis de définir les grandes lignes de la radicalisation des personnes. Le premier représente la radicalisation comme un processus linéaire. Le deuxième critique l'idée de la radicalisation comme un processus progressif et prévisible.

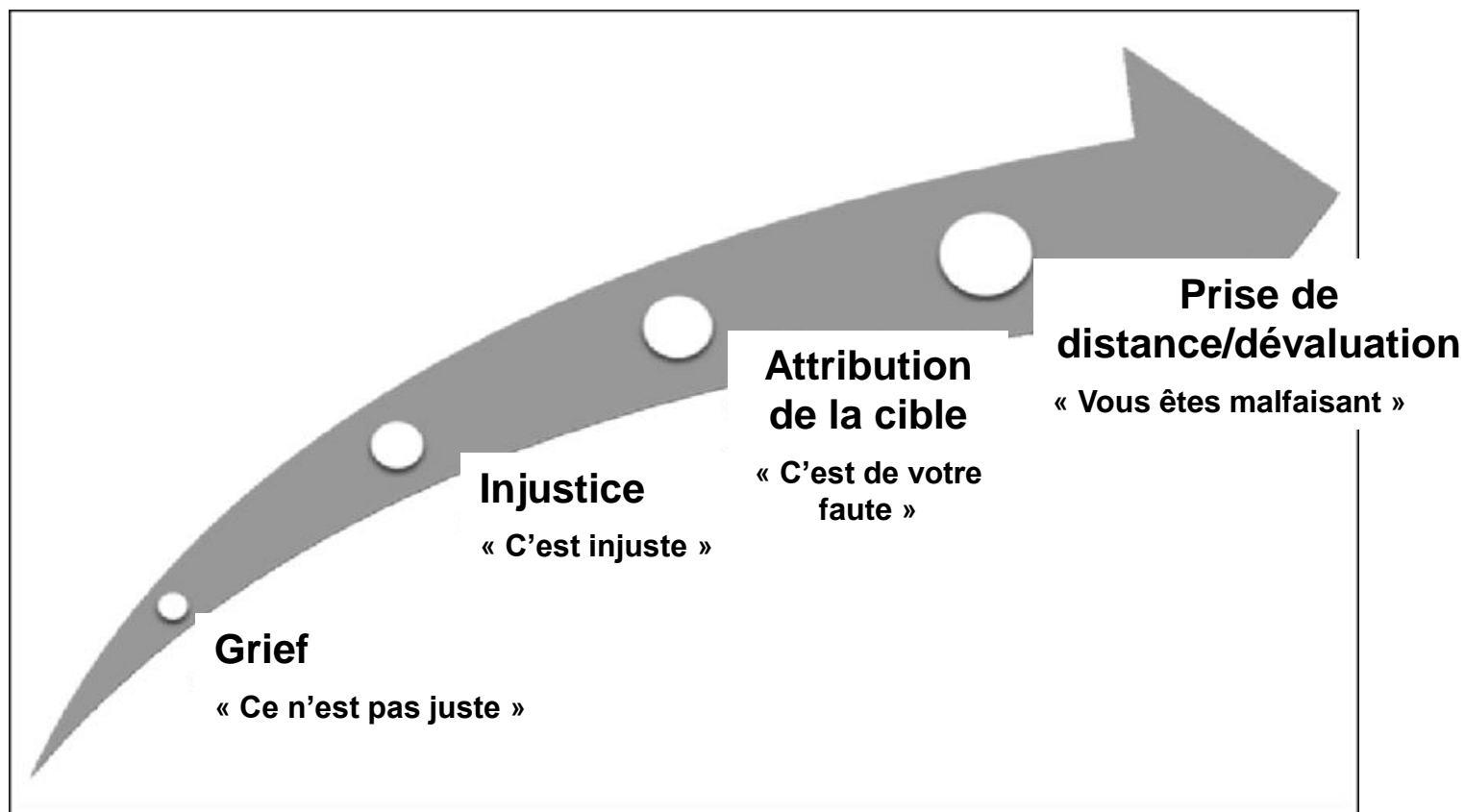


# ÉTAPES DU MODÈLE DE RADICALISATION

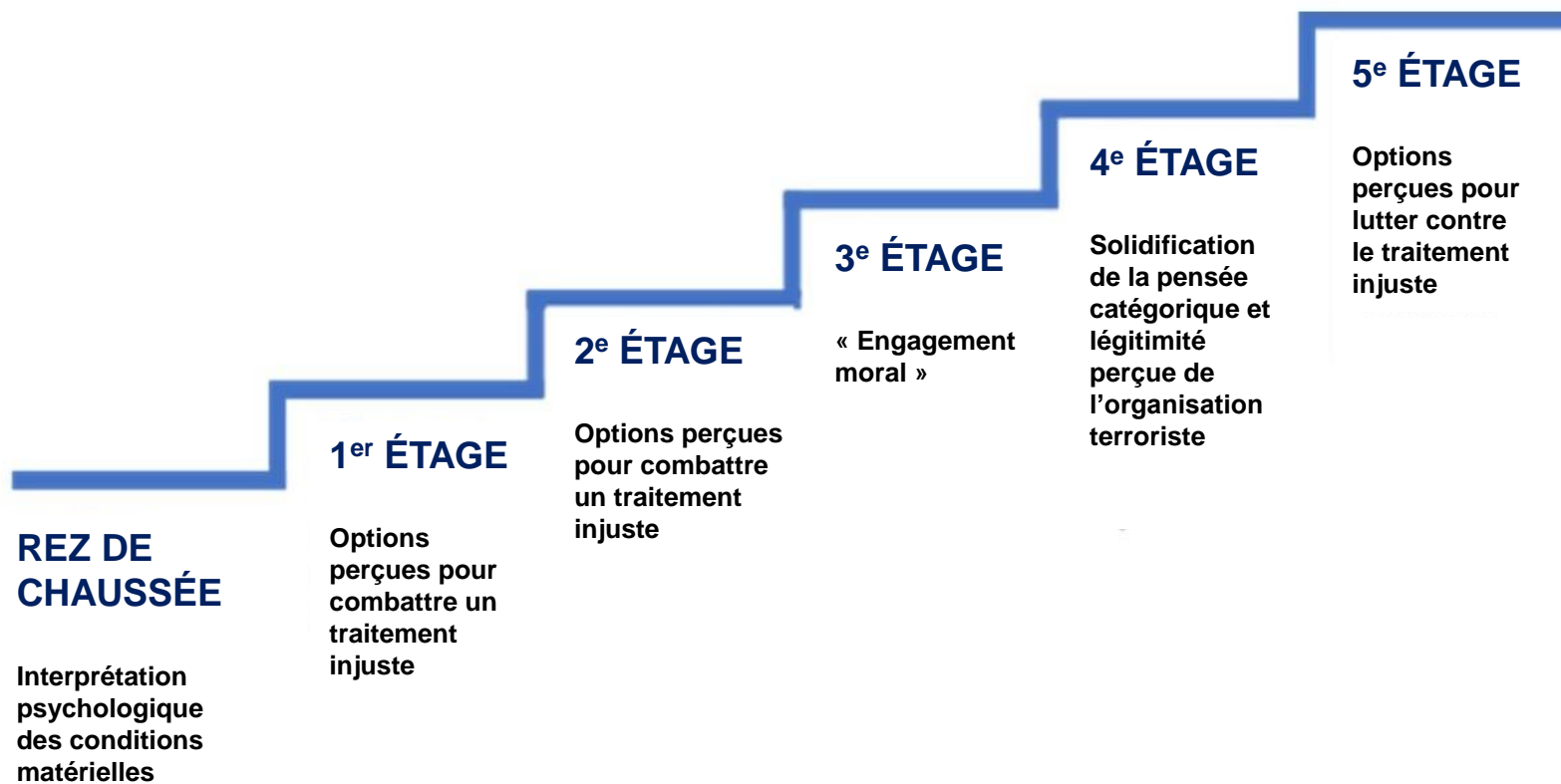
- Les modèles linéaires ont joué un rôle en contribuant à la recherche sur la manière dont les personnes se radicalisent et adhèrent à des groupes extrémistes violents.
- L'ouvrage le plus remarquable sur la radicalisation est apparu au lendemain des attaques du 11 septembre 2001.
- Randy Borum, (2003) a indiqué qu'il semble y avoir des marqueurs ou étapes notables dans le processus qui sont communs à de nombreux membres des groupes extrémistes et adeptes zélés des idéologies extrémistes nationales ou étrangères.



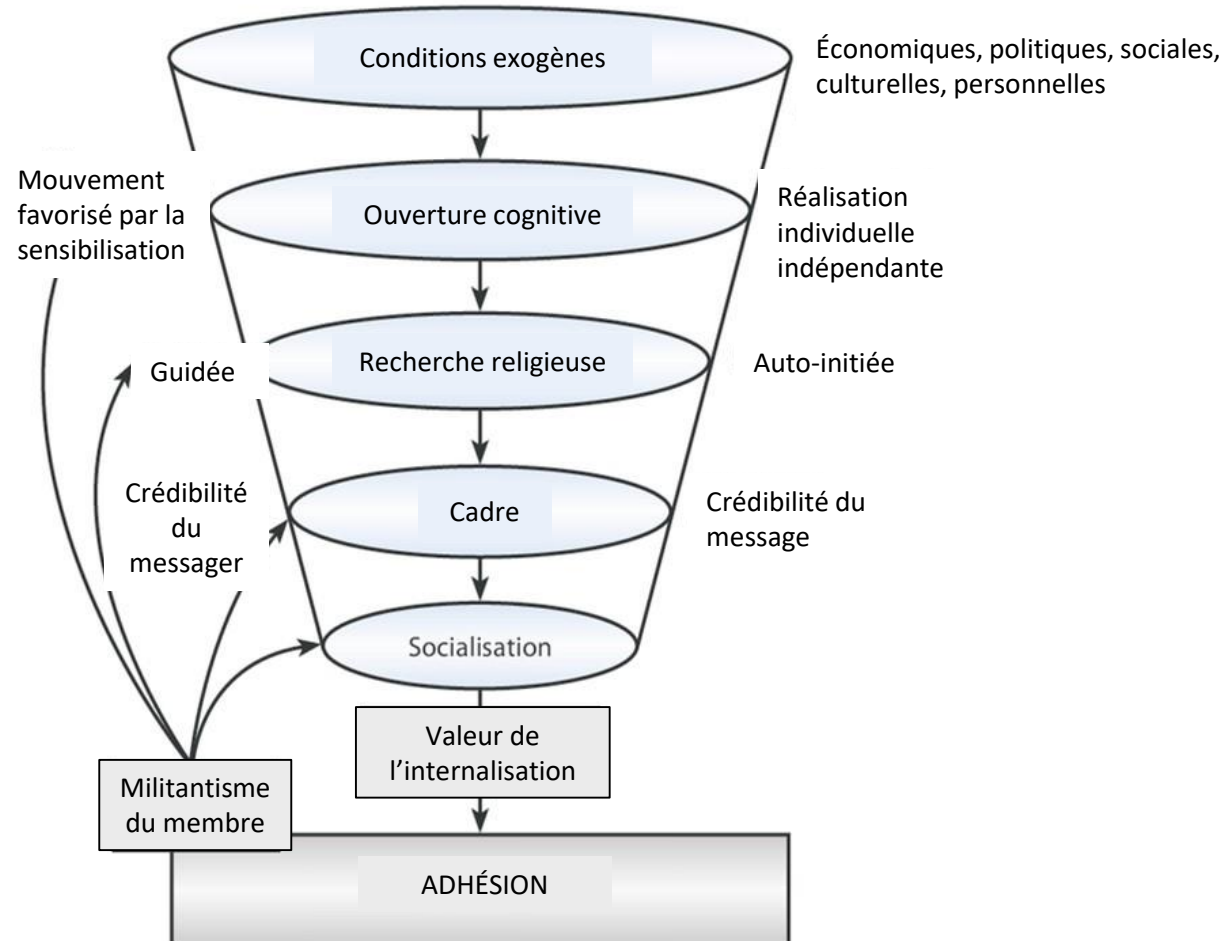
- Borum a décrit la trajectoire de la radicalisation idéologique et la progression vers la violence en quatre étapes claires :



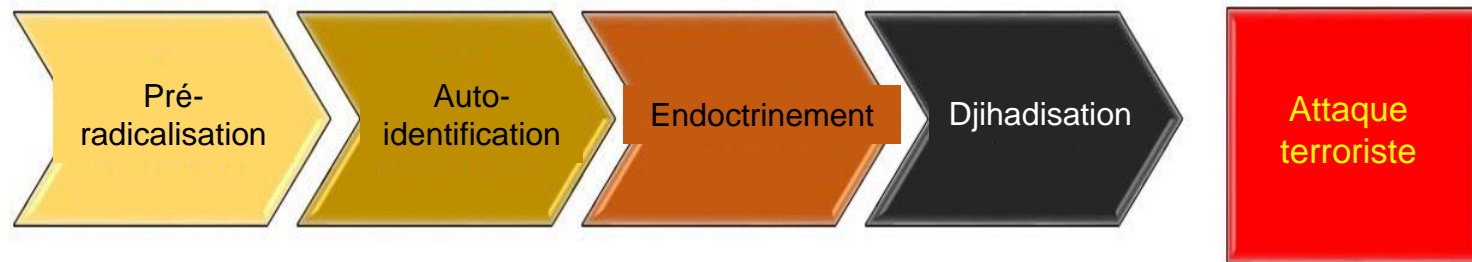
- Un autre modèle important de radicalisation a été proposé en 2005 par Fathali M. Moghaddam, un professeur de psychologie, qui a mis au point « l'escalier du terrorisme », une « métaphore d'un escalier qui se réduit pour arriver en haut du bâtiment à l'acte terroriste ».



- Quintan Wiktorowicz (2005) a aussi fourni son modèle de radicalisation en plusieurs étapes. Mais son modèle met l'accent sur le « concept d'un « événement déclencheur » qui mène à une étape finale de participation violente ».



- Tous ces modèles linéaires de niveau micro représentent de manière simpliste la radicalisation comme un processus par lequel les personnes se conforment à une évolution méthodique et ordonnée jusqu'à la violence extrémiste.
- Les différents modèles offraient la possibilité, tentante, de détecter des signes de radicalisation ce qui ne pouvait que susciter l'intérêt des organismes d'application des lois.
- Le modèle de la Police de New York (2007) qui identifiait 4 « étapes de radicalisation » avant de planifier un acte violent est intéressant à cet égard.





# PROBLÈMES DES MODÈLES LINÉAIRES

- La radicalisation est un phénomène multidimensionnel qui implique une « dynamique psychologique, sociale et environnementale interdépendante qui varie au cours du temps en fonction de l'individu ».
- De plus en plus d'éléments tentent à prouver que la radicalisation des idées doit être distinguée de la radicalisation des actions.
- Il est également erroné de croire que la violence est le résultat direct de la radicalisation.



# OUTILS AU NIVEAU MACRO

- La nature de l'extrémisme violent est différente dans les environnements imprégnés par la fragilité et le conflit.
- L'identification de la dynamique structurelle plus vaste à l'œuvre et de l'interaction qui les unit dans un environnement donné est importante pour comprendre l'extrémisme violent.
- On peut distinguer entre les « facteurs déterminants » (marginalisation et discrimination basées sur le groupe, mauvaise gouvernance, conflits prolongés et non résolus) et les « facteurs d'attraction » (motivations individuelles et relations personnelles, l'attrait d'un dirigeant donné et le poids des réseaux sociaux).



# **BASE FACTUELLE DES HYPOTHÈSES COURAMMENT ADMISES SUR LES FACTEURS D'EXTRÉMISME VIOLENT DANS DES ENVIRONNEMENTS EXPOSÉS À DES CONFLITS**

<b>Facteurs d'extrémisme violent</b>	<b>Base factuelle</b>
<b>Discrimination et marginalisation basées sur le groupe</b>	Les faits existent
<b>Prédation de l'État et institutions du secteur de la sécurité oppressives</b>	Les faits existent
<b>Échec du gouvernement à assurer la sécurité publique</b>	Les faits existent
<b>Échec du gouvernement à fournir des services de base</b>	Les faits existent
<b>Pauvreté et pénurie</b>	Mixte
<b>Niveau d'éducation et chômage</b>	Aucun fait



# **NATURE ET DYNAMIQUE DES ORGANISATIONS DE VIOLENCE EXTRÊMISTE**

- Pour comprendre comment les facteurs structurels permettent à la violence extrémiste de prospérer, il est nécessaire de tenir compte de leurs liens à la dynamique des conflits sur le terrain.
- Pour ce faire, un examen de la stratégie et des décisions des organisations d'extrémisme violent est nécessaire.
- Les recherches concernant l'organisation et la manière de gouverner des organisations d'extrémisme violent n'en sont qu'à leur début.

